

ALLEMAND

ÉPREUVE À OPTION : ORAL

EXPLICATION D'UN TEXTE SUR PROGRAMME

Dorothee CAILLEUX, Anne-Sophie GOMEZ

Coefficient de l'épreuve : 3

Durée de préparation de l'épreuve : 1 heure

Durée de passage devant le jury : 30 minutes dont 20 minutes d'exposé et 10 minutes de questions

Type de sujets donnés : Texte

Modalités de tirage du sujet : Tirage au sort d'un sujet parmi plusieurs sujets sélectionnés par le jury (pas de choix)

Liste des ouvrages généraux autorisés : aucun

Liste des ouvrages spécifiques autorisés : Les œuvres d'où sont tirés les textes proposés et qui figurent au programme sont fournies par les examinateurs.

Textes au programme en 2012 :

- *Irrungen, Wirungen* de Theodor Fontane
- *Geschichten aus dem Wiener Wald* de Ödon von Horváth

Cette année, le jury a entendu 6 candidats (10 en 2012, 5 en 2011, 9 en 2010 et 2009, 11 en 2008). Trois candidats ont étudié un extrait de *Irrungen, Wirungen*, les trois autres ayant tiré un extrait de la pièce de théâtre *Geschichten aus dem Wiener Wald* de Ödon von Horváth.

Les notes se répartissent de la façon suivante :

- Fontane : 16, 17, 19 (moyenne : 17,3)
- Horváth: 02, 17, 18 (moyenne : 12,3)

Moyenne générale de l'épreuve : 14,8

La moyenne générale de l'épreuve est de 14,8, ce qui est nettement plus élevé que la moyenne de la session précédente (11,5). Cette très bonne moyenne s'explique par le niveau très élevé de la majorité des candidats, dont les prestations ont grandement, voire pleinement satisfait aux exigences de l'épreuve. Assurément, les candidats ont bénéficié en amont d'une préparation sérieuse et de qualité, qui leur a permis de traiter les textes proposés avec aisance et pertinence.

Le jury tient à préciser ici qu'une des notes, très nettement inférieure aux autres, est à imputer à une regrettable erreur lors de l'inscription au concours, erreur dont le candidat concerné ne s'est malheureusement rendu compte que très tardivement, ce qui le plaçait dans l'incapacité de connaître avec suffisamment de précision les œuvres au programme et leurs enjeux.

Nous souhaitons débiter par quelques remarques méthodologiques d'ordre général, avant de revenir sur le traitement de chacune des œuvres au programme.

L'une des principales difficultés, y compris pour les candidats ayant obtenu des notes satisfaisantes, semble être le bon équilibre du temps de parole entre les différentes parties du texte. Plusieurs candidats ont ainsi commenté avec une extrême précision le début du texte proposé, et ont été contraints d'accélérer considérablement dans leur dernière partie – attitude d'autant plus regrettable qu'il s'agissait, dans l'un des cas, de la fin du roman de Theodor Fontane, laquelle comportait une fonction narrative claire. D'après les différentes prestations entendues, il semblerait que le recours à une explication linéaire accentue un tel travers. Si le jury accepte indifféremment les deux méthodes de commentaire, il tient à rappeler les écueils liés à chacune d'entre elles, et ainsi à mettre en garde les futurs candidats : le choix du linéaire ne doit pas faire perdre de vue la structure globale du texte ni menacer l'équilibre du commentaire. Quant aux candidats qui choisissent l'option du commentaire composé, ils doivent se garder des redites entre leurs différentes parties.

Nous précisons d'autre part que, si les candidats étudient bien un texte dont l'extrait est clairement délimité par le jury, ils sont toutefois autorisés à se référer, quand cela est justifié bien sûr, à d'autres scènes de l'œuvre dont ils ont à commenter un passage. C'est d'ailleurs la raison pour laquelle le texte intégral leur est fourni durant leur préparation. Cela valait tout particulièrement pour les œuvres au programme cette année, dans lesquelles figuraient de nombreux effets d'écho (scène de lecture de journal ou scène de danse chez Fontane, structure cyclique chez Horváth).

Le jury a été dans l'ensemble tout à fait satisfait du niveau de langue des candidats, qui ont su s'exprimer avec fluidité et clarté sans trop s'attacher à leurs notes – d'ailleurs assez réduites. L'emploi d'un vocabulaire riche, varié et approprié à l'exercice de commentaire sans toutefois être jargonnant a nettement servi les candidats et la clarté de leur propos.

Le jury tient enfin à rappeler sa bienveillance de principe et, dans le sillage des rapports précédents, invite les candidats à accueillir les questions qui leur sont posées lors de l'entretien avec toute la sérénité permise par le contexte de l'épreuve. Lorsque l'on demande à un candidat si telle scène du roman de Fontane comporte une dimension dramatique, nous ne faisons que prolonger les remarques – tout à fait justes – du candidat, qui avait mis l'accent sur la dimension vivante, orale et populaire de la scène. L'entretien est avant tout l'occasion d'engager une discussion avec le jury, qui offre au candidat la possibilité de développer ce que le temps imparti pour le commentaire ne lui a pas permis de dire. Le jury a aussi interrogé certains candidats sur des échos entre le passage étudié et le reste de l'œuvre lorsque ceux-ci n'avaient pas été soulignés, et s'est ainsi assuré de la bonne connaissance globale des œuvres au programme.

Irrungen, Wirrungen :

Les trois commentaires entendus par le jury ont témoigné d'une bonne familiarité des candidats avec le roman de Theodor Fontane. Il est toutefois regrettable que la fonction des passages au sein de l'économie générale de l'œuvre n'ait pas toujours été davantage exploitée. Si les personnages, leurs caractères et leurs rapports ont bien été étudiés, certains jugements auraient mérités d'être nuancés : on peut par exemple contester l'interprétation unilatérale de la dernière phrase du roman et plus généralement de sa fin, qualifiée par un candidat de « düster » alors qu'on pouvait lire derrière la remarque – certes empreinte de regrets – de Botho le signe optimiste d'une capacité, sinon à s'amender, du moins à reconnaître sa faiblesse. Grâce à cette phrase à double-sens, le personnage gagne en effet, bien que trop tardivement, en profondeur. Par comparaison avec d'autres romans traitant des barrières que la société du XIX^e siècle pose aux relations entre personnes de rang social différent, celui de Fontane, loin d'être sombre, s'achève sur une touche plus nuancée, et, en tout état de cause, non tragique (deux mariages et aucun suicide, ni infanticide !). Il aurait d'ailleurs été intéressant, dans l'étude qu'a faite un des candidats du personnage de Lene, de souligner son originalité par rapport aux héroïnes auxquelles le roman du XIX^e siècle a pu nous habituer.

Geschichten aus dem Wiener Wald :

Là encore, les commentaires entendus par le jury ont témoigné d'une bonne familiarité des candidats avec la pièce de Horváth. Le jury souligne qu'il a apprécié la lecture vivante qu'un candidat a donnée d'un extrait de la scène « Beim Heurigen », témoignant par là d'une attention à la nature spécifique du texte de théâtre. De manière générale et plus encore que pour le texte de Fontane, il eût été intéressant d'établir un pont avec d'autres œuvres ou genres afin de rappeler *contre* quel modèle Horváth écrit et ce que devient chez lui le « Volksstück ». D'autre part, probablement eût-il été profitable au candidat ayant eu à commenter la scène « Im Stephansdom » d'en signaler l'aspect isolé, notamment par rapport à d'autres scènes et à d'autres décors qui se font écho dans la pièce. Cela aurait permis de mettre davantage en relief le rôle pivot de cette scène. De plus, les jeux de mots autour de la figure du père (« Beichtvater », « Vater unser ») auraient pu être exploités afin de souligner l'ironie de l'auteur. Et une fois encore, le parallèle avec des scènes comparables dans les grands classiques de la littérature allemande (Marianne n'est sans doute pas la première fille-mère qu'un germaniste candidat au concours d'Ulm rencontre) n'aurait pas été superflu.

En dépit de ces remarques, qui visent surtout à corriger quelques défauts mineurs, le jury réaffirme sa satisfaction face à un exercice maîtrisé et à des prestations de qualités, qui sont de bon augure pour les études germaniques à l'Ecole.